



SALA STAMPA DELLA SANTA SEDE **BOLLETTINO**

HOLY SEE PRESS OFFICE BUREAU DE PRESSE DU SAINT-SIÈGE PRESSEAMT DES HEILIGEN STUHL
OFICINA DE PRENSA DE LA SANTA SEDE SALA DE IMPRENSA DA SANTA SÉ
BIURO PRASOWE STOLICY APOSTOLSKIEJ دار الصحافة التابعة للكرسي الرسولي

N. 0682

Venerdì 18.11.2011

VIAGGIO APOSTOLICO DEL SANTO PADRE BENEDETTO XVI IN BENIN (18-20 NOVEMBRE 2011) (III)

• **VISITA ALLA CATTEDRALE DI COTONOU** **DISCORSO DEL SANTO PADRE** **TRADUZIONE IN LINGUA ITALIANA** **TRADUZIONE IN LINGUA INGLESE** **TRADUZIONE IN LINGUA PORTOGHESE** **TRADUZIONE IN LINGUA SPAGNOLA** **TRADUZIONE IN LINGUA TEDESCA**

Al termine della Cerimonia di benvenuto all'aeroporto, il Santo Padre si dirige in auto panoramica alla Cattedrale "Notre Dame de Miséricorde" di Cotonou. Il corteo papale compie un lungo giro, passa anche davanti alla sede della Conferenza Episcopale del Benin e, percorrendo i due ponti sul canale tra la laguna Nokoué e l'Oceano Atlantico, attraversa entrambi i lati della città, per dar modo a più fedeli possibile di salutare il Santo Padre. Alle ore 16.30 il Santo Padre Benedetto XVI giunge alla Cattedrale, dove lo attendono i Vescovi del Benin, i Vescovi ospiti e alcune centinaia di fedeli. Accolto dal Rettore, il Papa rende omaggio al Santissimo Sacramento e si sofferma poi in preghiera sulle tombe di due Presuli che hanno retto l'arcidiocesi di Cotonou: Mons. Christophe Adimou (dal 1971 al 1990) e Mons. Isidore de Sousa (dal 1990 al 1999). Nel corso della visita, dopo l'indirizzo di omaggio dell'Arcivescovo S.E. Mons. Antoine Ganyé, il Papa pronuncia il discorso che riportiamo di seguito:

DISCORSO DEL SANTO PADRE

Messieurs les Cardinaux,

Monseigneur l'Archevêque et chers frères dans l'Épiscopat,

Monsieur le Recteur de la cathédrale,

chers frères et sœurs,

L'hymne antique, le *Te Deum*, que nous venons de chanter exprime notre louange au Dieu trois fois saint qui nous rassemble dans cette belle cathédrale Notre-Dame de la Miséricorde. Nous rendons hommage avec reconnaissance aux anciens archevêques qui y reposent : Monseigneur Christophe Adimou et Monseigneur Isidore de Sousa. Ils ont été de valeureux ouvriers dans la Vigne du Seigneur, et leur mémoire reste encore vivante dans le cœur des catholiques et de nombreux Béninois. Ces deux Prélats étaient, chacun à sa manière,

des pasteurs pleins de zèle et de charité. Ils se sont dépensés sans compter au service de l'Évangile et du peuple de Dieu, surtout des personnes les plus vulnérables. Vous savez tous que Monseigneur de Sousa a été un ami de la vérité et qu'il a joué un rôle déterminant dans la transition démocratique de votre pays.

Alors que nous louons Dieu pour les merveilles dont il ne cesse de combler l'humanité, je vous invite à méditer un instant sur sa miséricorde infinie. Cette cathédrale s'y prête providentiellement. L'Histoire du Salut, qui culmine dans l'Incarnation de Jésus et trouve son accomplissement plénier dans le Mystère pascal, est une révélation éclatante de la miséricorde de Dieu. Dans le Fils est rendu visible le « Père des miséricordes » (2 Co 1, 3), qui, toujours fidèle à sa paternité, « se penche sur chaque enfant prodigue, sur chaque misère humaine, et surtout sur chaque misère morale, sur le péché » (Jean-Paul II, *Dives in misericordia*, n. 6). La miséricorde divine ne consiste pas seulement en la rémission de nos péchés ; elle consiste aussi dans le fait que Dieu, notre Père, nous ramène, parfois non sans douleur ni affliction ni crainte de notre part, sur le chemin de la vérité et de la lumière, car il ne veut pas que nous nous perdions (cf. Mt 18, 14 ; Jn 3, 16). Cette double expression de la miséricorde divine montre combien Dieu est fidèle à l'alliance scellée avec chaque chrétien dans le baptême. En relisant l'histoire personnelle de chacun et celle de l'évangélisation de nos pays, nous pouvons dire à la suite du psalmiste : « Je chanterai sans fin les miséricordes du Seigneur » (Ps 89 [88], 2).

La Vierge Marie a expérimenté au plus haut point le mystère de l'amour divin : « Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent » (Lc 1, 50), s'exclame-t-elle dans son *Magnificat*. Par son OUI à l'appel de Dieu, elle a contribué à la manifestation de l'amour divin parmi les hommes. En ce sens, elle est Mère de Miséricorde par participation à la mission de son Fils ; elle a reçu le privilège de pouvoir nous secourir toujours et partout. « Par son intercession répétée, elle continue à nous obtenir les dons qui assurent notre salut éternel. Son amour maternel la rend attentive aux frères de son Fils dont le pèlerinage n'est pas achevé, ou qui se trouvent engagés dans les périls et les épreuves, jusqu'à ce qu'ils parviennent à la patrie bienheureuse » (*Lumen gentium* 62). Sous l'abri de sa miséricorde, les cœurs meurtris guérissent, les pièges du Malin sont déjoués et les ennemis se réconcilient. En Marie, nous avons non seulement un modèle de perfection, mais aussi une aide pour réaliser la communion avec Dieu et avec nos frères et nos sœurs. Mère de miséricorde, elle est un guide sûr des disciples de son Fils qui veulent être au service de la justice, de la réconciliation et de la paix. Elle nous indique, avec simplicité et avec un cœur maternel, la seule Lumière et la seule Vérité : son Fils, le Christ Jésus qui conduit l'humanité vers sa pleine réalisation dans son Père. N'ayons pas peur d'invoquer avec confiance celle qui ne cesse de dispenser à ses enfants les grâces divines :

Ô Mère de Miséricorde,

Nous te saluons, Mère du Rédempteur ;

Nous te saluons, Vierge glorieuse ;

Nous te saluons, notre Reine !

Ô Reine de l'espérance,

Montre-nous le visage de ton divin Fils ;

Guide-nous sur les chemins de la sainteté ;

Donne-nous la joie de ceux qui savent dire Oui à Dieu !

Ô Reine de la paix,

Comble les plus nobles aspirations des jeunes d'Afrique ;

Comble les cœurs assoiffés de justice, de paix et de réconciliation ;

Comble les espoirs des enfants victimes de la faim et de la guerre !

Ô Reine de la justice,

Obtiens-nous l'amour filial et fraternel ;

Obtiens-nous d'être amis des pauvres et des petits ;

Obtiens pour les peuples de la terre l'esprit de fraternité !

Ô Notre Dame d'Afrique,

Obtiens de ton divin Fils la guérison pour les malades, la consolation pour les affligés, le pardon pour les pécheurs ;

Intercède pour l'Afrique auprès de ton divin Fils ;

et obtiens pour toute l'humanité le salut et la paix ! Amen.

[01624-03.01] [Texte original: Français]

TRADUZIONE IN LINGUA ITALIANA

Signori Cardinali,

Signor Arcivescovo e cari fratelli nell'Episcopato,

Signor Rettore della cattedrale,

cari fratelli e sorelle!

L'antico inno, il *Te Deum*, che abbiamo appena cantato esprime la nostra lode al Dio tre volte santo che ci riunisce in questa bella Cattedrale di Nostra Signora della Misericordia. Rendiamo omaggio con riconoscenza ai precedenti Arcivescovi che vi riposano: Monsignor Christophe Adimou e Monsignor Isidore de Sousa. Essi sono stati valorosi operai nella Vigna del Signore, e la loro memoria resta ancora viva nel cuore dei cattolici e di numerosi abitanti del Benin. Questi due Presuli sono stati, ciascuno a suo modo, Pastori pieni di zelo e di carità. Si sono spesi senza risparmio al servizio del Vangelo e del Popolo di Dio, soprattutto delle persone più vulnerabili. Tutti voi sapete che Monsignor de Sousa è stato un amico della verità e che ha avuto un ruolo determinante nella transizione democratica del vostro Paese.

Mentre lodiamo Dio per le meraviglie di cui non cessa di colmare l'umanità, vi invito a meditare un momento sulla sua misericordia infinita. Questa Cattedrale vi si presta provvidenzialmente. La Storia della Salvezza, che culmina nell'Incarnazione di Gesù e trova pieno compimento nel Mistero pasquale, è una splendida rivelazione della misericordia di Dio. Nel Figlio è reso visibile il "Padre misericordioso" (2 Cor 1,3), che, sempre fedele alla

sua paternità, "è capace di chinarsi su ogni figlio prodigo, su ogni miseria umana e, soprattutto, su ogni miseria morale, sul peccato" (GIOVANNI PAOLO II, Enc. *Dives in misericordia*, 6). La misericordia divina non consiste solamente nella remissione dei nostri peccati: essa consiste anche nel fatto che Dio, nostro Padre, ci riconduce, talvolta non senza dolore, afflizione e timore da parte nostra, sulla via della verità e della luce, perché non vuole che ci perdiamo (cfr *Mt* 18,14; *Gv* 3,16). Questa duplice manifestazione della misericordia divina mostra come Dio è fedele all'alleanza sigillata con ogni cristiano nel Battesimo. Rileggendo la storia personale di ciascuno e quella dell'evangelizzazione dei nostri Paesi, possiamo dire con il salmista: "Canterò in eterno l'amore del Signore" (*Sal* 89 [88],2).

La Vergine Maria ha sperimentato al massimo livello il mistero dell'amore divino: "Di generazione in generazione la sua misericordia per quelli che lo temono" (*Lc* 1,50), esclama nel suo *Magnificat*. Tramite il suo SÌ alla chiamata di Dio, ella ha contribuito alla manifestazione dell'amore divino tra gli uomini. In questo senso, è Madre di Misericordia per partecipazione alla missione del suo Figlio; ha ricevuto il privilegio di poterci soccorrere sempre e dovunque. "Con la sua molteplice intercessione continua a ottenerci i doni che ci assicurano la nostra salvezza eterna. Con la sua materna carità si prende cura dei fratelli del Figlio suo ancora peregrinanti e posti in mezzo a pericoli e affanni, fino a che non siano condotti nella patria beata" (CONC. ECUM VAT. II, Cost. *Lumen gentium*, 62). Al riparo della sua misericordia, i cuori feriti guariscono, le insidie del Maligno sono sventate e i nemici si riconciliano. In Maria abbiamo non soltanto un modello di perfezione, ma anche un aiuto per realizzare la comunione con Dio e con i nostri fratelli e le nostre sorelle. Madre di misericordia, ella è una guida sicura dei discepoli di suo Figlio che vogliono essere a servizio della giustizia, della riconciliazione e della pace. Ella ci indica, con semplicità e con cuore materno, l'unica Luce e l'unica Verità: suo Figlio, Cristo Gesù che conduce l'umanità verso la sua piena realizzazione nel Padre suo. Non abbiamo paura di invocare con fiducia colei che non cessa di dispensare ai suoi figli le grazie divine:

O Madre di Misericordia, Noi ti salutiamo, Madre del Redentore; ti salutiamo, Vergine gloriosa; ti salutiamo, nostra Regina! O Regina della speranza, mostraci il volto del tuo Figlio divino; guidaci sulle vie della santità; donaci la gioia di coloro che sanno dire Sì a Dio! O Regina della Pace, esaudisci le più nobili aspirazioni dei giovani africani; esaudisci i cuori assetati di giustizia, di pace e di riconciliazione; esaudisci le speranze dei bambini vittime della fame e della guerra! O Regina della giustizia, ottienici l'amore filiale e fraterno; ottienici di essere amici dei poveri e dei piccoli; ottieni per i popoli della terra lo spirito di fraternità! O Nostra Signora d'Africa, ottieni dal tuo Figlio divino la guarigione per i malati, la consolazione per gli afflitti, il perdono per i peccatori; intercedi per l'Africa presso il tuo Figlio divino; e ottieni per tutta l'umanità la salvezza e la pace! Amen.

[01624-01.01] [Testo originale: Francese]

TRADUZIONE IN LINGUA INGLESE

Your Eminences,

Most Reverend Archbishop and Dear Brother Bishops,

Reverend Father Rector of the Cathedral,

Dear Brothers and Sisters,

The ancient hymn, the *Te Deum*, which we have just sung, expresses our praise to the thrice-holy God who gathers us in this beautiful Cathedral of Our Lady of Mercy. We pay homage as well to the former Archbishops who are buried here: Archbishop Christoph Adimou and Archbishop Isidore de Sousa. They were heroic workers in the vineyard of the Lord, and their memory lives on in the hearts of Catholics and innumerable other citizens of Benin. These two Bishops were, each in his own way, pastors full of zeal and charity. They spent themselves, without counting the cost, in the service of the Gospel and of the people of God, especially the most vulnerable. You know well that Archbishop de Sousa was a friend of the truth and that he played a decisive role in your country's transition to democracy.

As we praise God for the marvels which he never ceases to bestow upon humanity, I invite you to meditate for a

moment on his infinite mercy. The history of salvation, which culminates in the incarnation of Jesus and finds its fulfilment in the Paschal Mystery, is a radiant revelation of the mercy of God. In the Son, the "Father of mercies" (2 Cor 1:3) is made visible; ever faithful to his fatherhood, he "leans down to each prodigal child, to each human misery, and above all to their moral misery, to their sins" (John Paul II, *Dives in Misericordia*, 6). Divine mercy consists not only in the remission of our sins; it also consists in the fact that God, our Father, redirects us, sometimes not without pain, affliction or fear on our part, to the path of truth and light, for he does not wish us to be lost (cf. Mt 18:14; Jn 3:16). This double expression of divine mercy shows how faithful God is to the covenant sealed with each Christian in his or her baptism. Looking back upon the personal history of each individual and of the evangelization of our countries, we can say together with the Psalmist, "I will sing of thy steadfast love, O Lord, for ever" (Ps 88:1).

The Virgin Mary experienced to the highest degree the mystery of divine love: "His mercy is on those who fear him from generation to generation" (Lk 1:50), she exclaimed in her *Magnificat*. By her *yes* to the call of God, she contributed to the manifestation of divine love in the midst of humanity. In this sense, she is the Mother of Mercy by her participation in the mission of her Son: she has received the privilege of being our helper always and everywhere. "By her manifold intercession, she continues to procure the gifts which assure our eternal salvation. By her motherly love, she cares for her Son's sisters and brothers who still journey on earth surrounded by dangers and difficulties, until they are led into their blessed home" (*Lumen Gentium*, 62). Under the shelter of her mercy, deadened hearts are healed, the snares of the devil are thwarted and enemies are reconciled. In Mary, we have not only a model of perfection, but also one who helps us to realize communion with God and with our brothers and sisters. As Mother of Mercy, she is a sure guide to the disciples of her son who wish to be of service to justice, to reconciliation and to peace. She shows us, with simplicity and with a mother's heart, the one Light and Truth: her Son, Jesus Christ who leads humanity to its full realization in the Father. Let us not be afraid to invoke, with confidence, her who ceaselessly dispenses to her children abundant divine graces:

O Mother of Mercy,

We salute you, Mother of the Redeemer;

We salute you, Glorious Virgin;

We salute you, our Queen!

O Queen of Hope,

Show us the face of your divine Son;

Guide us along the way of holiness;

Give us the joy of those who say Yes to God!

O Queen of Peace,

Fulfil the most noble aspirations of the young people of Africa;

Fill the hearts of those who thirst for justice, for peace and for
reconciliation;

Fulfil the hopes of children, victims of hunger and of war!

O Queen of Peace,

Obtain for us a filial and fraternal love;

Grant that we may be friends of the poor and the little ones;

Obtain for the peoples of the earth a spirit of brotherhood!

Our Lady of Africa,

Obtain from your divine Son healing for the sick, consolation for the afflicted, pardon for sinners;

Intercede for Africa before your divine Son,

And obtain for all of humanity salvation and peace!

Amen.

[01624-02.01] [Original text: French]

TRADUZIONE IN LINGUA PORTOGHESE

Venerados Cardeais,

Amado Arcebispo e caros irmãos no Episcopado,

Reverendo Reitor da catedral,

Amados irmãos e irmãs!

O antigo hino do *Te Deum*, que acabámos de cantar, exprime o nosso louvor a Deus, três vezes santo, que nos reúne nesta bela Catedral de Nossa Senhora da Misericórdia. Agradecidos, rendemos homenagem aos Arcebispos anteriores, que aqui repousam: D. Christophe Adimou e D. Isidore de Sousa. Foram valorosos trabalhadores na Vinha do Senhor, cuja memória continua ainda viva no coração dos católicos e de numerosos habitantes do Benim: estes dois Prelados foram, cada um a seu modo, Pastores cheios de zelo e caridade, que se entregaram sem reservas ao serviço do Evangelho e do Povo de Deus, especialmente dos mais desvalidos. Como bem sabeis, D. Isidore de Sousa foi um amigo da verdade e teve um papel determinante na transição democrática do vosso país.

Enquanto louvamos a Deus pelas maravilhas, com que não cessa de cumular a humanidade, convido-vos a meditar brevemente sobre a sua misericórdia infinita, nesta catedral que a isto se presta providencialmente. A história da salvação, que culmina na encarnação de Jesus e tem o seu pleno cumprimento no mistério pascal, é uma revelação esplêndida da misericórdia de Deus. No Filho, torna-Se visível «o Pai das misericórdias» (2 *Cor* 1, 3), que, sempre fiel à sua paternidade, «é capaz de debruçar-se sobre todos os filhos pródigos, sobre qualquer miséria humana e, especialmente, sobre toda a miséria moral, sobre o pecado» (João Paulo II, Enc. *Dives in misericordia*, 6). A misericórdia divina não consiste apenas na remissão dos nossos pecados, mas também no facto de Deus, nosso Pai, nos reconduzir – por vezes com sofrimento, aflição e temor da nossa parte – ao caminho da verdade e da luz, porque não quer que nos percamos (cf. *Mt* 18, 14; *Jo* 3, 16). Esta dupla manifestação da misericórdia divina mostra como Deus é fiel à aliança selada com cada cristão no Baptismo.

Repassando a história pessoal de cada um e a da evangelização dos nossos países, podemos dizer com o salmista: «Cantarei eternamente as misericórdias do Senhor» (*Sal* 89/88, 2).

A Virgem Maria experimentou, no seu grau mais excelso, o mistério do amor divino: «A sua misericórdia se estende de geração em geração sobre aqueles que O temem» (*Lc* 1, 50) – exclama Ela no seu *Magnificat*. Com o seu «sim» ao chamamento de Deus, contribuiu para a manifestação do amor divino entre os homens. Neste sentido, é Mãe de Misericórdia por participação na missão do seu Filho; recebeu o privilégio de nos poder socorrer sempre e em toda parte. «Com a sua multiforme intercessão, continua a alcançar-nos os dons da salvação eterna. Cuida, com amor materno, dos irmãos de seu Filho que, entre perigos e angústias, caminham ainda na terra, até chegarem à pátria bem-aventurada» (Conc. Ecum. Vat. II, Const. *Lumen gentium*, 62). Ao abrigo da sua misericórdia, os corações feridos curam, as ciladas do maligno são evitadas e os inimigos reconciliam-se. Em Maria, temos não só um modelo de perfeição, mas também uma ajuda para realizar a comunhão com Deus e com os nossos irmãos e irmãs. Mãe da misericórdia, Ela é um guia seguro para os discípulos de seu Filho que querem estar ao serviço da justiça, da reconciliação e da paz. Com simplicidade e coração materno, Ela indica-nos a única Luz e a única Verdade – o seu Filho, Cristo Jesus – que conduz a humanidade para a sua plena realização no Pai do Céu. Não tenhamos medo de invocar, com confiança, Aquela que não cessa de dispensar aos seus filhos as graças divinas:

Ó Mãe de Misericórdia, nós Vos saudamos, Mãe do Redentor; nós Vos saudamos, Virgem gloriosa; nós Vos saudamos, nossa Rainha! Ó Rainha da Esperança, mostrai-nos a face do vosso divino Filho; guiai-nos pelos caminhos da santidade; dai-nos a alegria daqueles que sabem dizer «sim» a Deus! Ó Rainha da paz, satisfazei as mais nobres aspirações dos jovens africanos; satisfazei os corações sedentos de justiça, paz e reconciliação; satisfazei os anseios das crianças vítimas da fome e da guerra! Ó Rainha da justiça, alcançai-nos o amor filial e fraterno; alcançai-nos ser amigos dos pobres e dos humildes; alcançai para os povos da terra o espírito de fraternidade! Ó Nossa Senhora da África, alcançai-nos do vosso divino Filho a cura para os doentes, a consolação para os aflitos, o perdão para os pecadores; intercedei junto do vosso divino Filho pela África, e alcançai, para toda a humanidade, a salvação e a paz! Amen.

[01624-06.01] [Texto original: Francês]

TRADUZIONE IN LINGUA SPAGNOLA

Señores Cardenales,

Señor Arzobispo y queridos hermanos en el Episcopado,

Señor Rector de la catedral,

Queridos hermanos y hermanas

El antiguo himno del *Te Deum* que acabamos de cantar, expresa nuestra alabanza a Dios tres veces santo, que nos reúne en esta hermosa catedral de Nuestra Señora de la Misericordia. Rendimos homenaje con reconocimiento a los arzobispos precedentes que aquí reposan: Monseñor Christophe Adimou y Monseñor Isidore de Sousa. Fueron valerosos trabajadores en la viña del Señor, y su recuerdo sigue vivo en el corazón de los católicos y de numerosos Benineses. Estos dos prelados, cada uno a su manera, fueron pastores llenos de celo y caridad. Se entregaron sin reservas al servicio del Evangelio y del Pueblo de Dios, especialmente de los más desvalidos. Todos ustedes saben que Monseñor de Sousa era un amigo de la verdad y que desempeñó un papel determinante en la transición a la democracia de vuestro país.

Mientras alabamos a Dios por las maravillas con las que sigue colmando a la humanidad, les invito a meditar por un momento en su infinita misericordia. Esta catedral se presta providencialmente a ello. La historia de la salvación, que culmina en la encarnación de Jesús y tiene su pleno cumplimiento en el misterio pascual, es una revelación conmovedora de la misericordia de Dios. En el Hijo se hace visible el «Padre de las misericordias» (2 Co 1,3) que, siempre fiel a su paternidad, «es capaz de inclinarse hacia todo hijo pródigo, toda miseria humana y singularmente hacia toda miseria moral o pecado» (Juan Pablo II,

Dives in misericordia, 6). La misericordia divina no consiste sólo en la remisión de nuestros pecados; consiste también en que Dios, nuestro Padre, a veces con dolor, tristeza o miedo por nuestra parte, nos devuelve al camino de la verdad y de la luz, porque no quiere que nos perdamos (cf. *Mt* 18,14; *Jn* 3,16). Esta doble manifestación de la misericordia de Dios muestra lo fiel que es Dios a la alianza sellada con todo cristiano en el bautismo. Al releer la historia personal de cada uno y la de la evangelización de nuestros países, podemos decir con el salmista: «Cantaré eternamente las misericordias del Señor» (*Sal* 88,2).

La Virgen María experimentó el misterio del amor divino en su más alto grado: «Su misericordia llega a sus fieles de generación en generación» (*Lc* 1,50), exclama en su *Magnificat*. Por su «sí» a la llamada de Dios, ha contribuido a la manifestación del amor divino entre los hombres. En este sentido, ella es Madre de la Misericordia por su participación en la misión de su Hijo; y ha recibido el privilegio de socorrernos siempre y en todo lugar. «Por su múltiple intercesión, continúa alcanzándonos los dones de la eterna salvación. Por su amor materno cuida de los hermanos de su Hijo que peregrinan y se debaten entre peligros y angustias, y luchan contra el pecado hasta que sean llevados a la patria feliz» (*Lumen gentium*, 62). Bajo el amparo de su misericordia, sanan los corazones quebrantados, se vencen las acechanzas del Maligno y los enemigos se reconcilian. En María, no sólo tenemos un modelo de perfección, sino también una ayuda para lograr la comunión con Dios y con nuestros hermanos y hermanas. La Madre de la Misericordia es una guía segura para los discípulos de su Hijo, que quieren servir a la justicia, la reconciliación y la paz. Ella nos indica con sencillez y corazón de madre la única Luz y la única Verdad: su Hijo, Jesucristo, que lleva a la humanidad hacia su plena realización en el Padre. No tengamos miedo de invocar confiadamente a aquella que no cesa de dispensar a sus hijos las gracias divinas:

Madre de la Misericordia,

Salve, Madre del Redentor;

Dios te salve, Virgen gloriosa;

Salve, Reina nuestra.

Reina de la Esperanza,

muéstranos el rostro de tu divino Hijo;

guíanos por el camino de la santidad;

danos la alegría de los que saben decir «sí» a Dios.

Reina de la paz,

colma las más nobles aspiraciones de los jóvenes de África;

sacia los corazones sedientos de justicia, paz y reconciliación;

corona las esperanzas de los niños que sufren el hambre y la guerra.

Reina de la justicia,

alcánzanos el amor filial y fraterno;

haz que seamos amigos de los pobres y pequeños;

consigue para los pueblos de la tierra el espíritu de hermandad.

Nuestra Señora de África,

implora a tu divino Hijo la curación de los enfermos, el consuelo de los afligidos, el perdón de los pecadores.

Intercede por África ante tu Hijo,

y consigue para toda la humanidad la salvación y la paz.

Amén

[01624-04.01] [Texto original: Francés]

TRADUZIONE IN LINGUA TEDESCA

Meine Herren Kardinäle!

Herr Erzbischof und liebe Mitbrüder im bischöflichen Dienst!

Herr Rektor der Kathedrale!

Liebe Brüder und Schwestern!

Der antike Hymnus *Te Deum*, den wir gerade gesungen haben, drückt unser Lob an den dreimal heiligen Gott aus, der uns in dieser schönen Kathedrale Unserer Lieben Frau von der Barmherzigkeit versammelt hat. Mit Dankbarkeit erweisen wir den ehemaligen Erzbischöfen, die hier ruhen, unsere Ehre: Erzbischof Christophe Adimou und Erzbischof Isidore de Sousa. Sie waren tüchtige Arbeiter im Weinberg des Herrn, und ihr Andenken ist im Herzen der Katholiken und vieler Einwohner Benins noch lebendig. Diese beiden Prälaten waren – jeder auf seine Weise – Hirten voller Eifer und Nächstenliebe. Sie haben sich ganz und gar für den Dienst am Evangelium und am Volk Gottes, besonders an den Verletzlichsten, eingesetzt. Ihr alle wißt, daß Erzbischof de Sousa ein Freund der Wahrheit war und daß er beim Übergang Eures Landes zur Demokratie eine entscheidende Rolle gespielt hat.

Während wir Gott für die Wunder loben, mit denen er die Menschheit unaufhörlich beschenkt, lade ich euch ein, einen Augenblick über seine unendliche Barmherzigkeit nachzusinnen. Diese Kathedrale bietet sich dafür geradezu an. Die Heilsgeschichte, die in der Menschwerdung Jesu gipfelt und ihre Erfüllung im Pascha-Mysterium findet, ist eine ganz deutliche Offenbarung der Barmherzigkeit Gottes. Im Sohn wird der „Vater des Erbarmens“ (2 Kor 1,3) sichtbar, der in ständiger Treue zu seiner Vaterschaft „sich über jeden verlorenen Sohn [beugt], über jedes menschliche Elend, vor allem über das moralische Elend: die Sünde“ (Johannes Paul II., *Dives in misericordia*, 6). Die göttliche Barmherzigkeit besteht nicht nur in der Vergebung unserer Sünden; sie besteht auch darin, daß Gott, unser Vater, uns – manchmal nicht ohne Schmerz, Kummer oder Furcht unsererseits – auf den Weg der Wahrheit und des Lichtes zurückführt, denn er will nicht, daß wir verloren gehen (vgl. Mt 18,14; Joh 3,16). Dieser zweifache Ausdruck der göttlichen Barmherzigkeit zeigt, wie Gott dem mit jedem Christen in der Taufe besiegelten Bund treu ist. Wenn wir uns die persönliche Geschichte jedes einzelnen und die der Evangelisierung unserer Länder noch einmal vor Augen führen, können wir mit dem Psalmisten sagen: „Von den Taten deiner Huld, Herr, will ich ewig singen“ (Ps 89,2).

Die Jungfrau Maria hat das Geheimnis der göttlichen Liebe im höchsten Grad erfahren: „Er erbarmt sich von

Geschlecht zu Geschlecht über alle, die ihn fürchten" (Lk 1,50), ruft sie in ihrem *Magnificat* aus. Durch ihr Ja zum Ruf Gottes hat sie zum Offenbarwerden der göttlichen Liebe unter den Menschen beigetragen. In diesem Sinn ist sie Mutter der Barmherzigkeit durch die Teilnahme an der Sendung ihres Sohnes; sie hat das Privileg erhalten, uns immer und überall helfen zu können. „Durch ihre vielfältige Fürbitte [fährt sie] fort, uns die Gaben des ewigen Heils zu erwirken. In ihrer mütterlichen Liebe trägt sie Sorge für die Brüder ihres Sohnes, die noch auf der Pilgerschaft sind und in Gefahren und Bedrängnissen weilen, bis sie zur seligen Heimat gelangen" (*Lumen gentium* 62). Unter dem Schutz ihrer Barmherzigkeit heilen die verwundeten Herzen, werden die Fallen des Bösen umgangen, und die Feinde versöhnen sich. In Maria haben wir nicht nur ein Modell der Vollkommenheit, sondern auch eine Hilfe, um die Gemeinschaft mit Gott und mit unseren Brüdern und Schwestern zu verwirklichen. Als Mutter der Barmherzigkeit ist sie eine sichere Führerin der Jünger ihres Sohnes, die im Dienst der Gerechtigkeit, der Versöhnung und des Friedens stehen wollen. In Einfachheit und mit mütterlichem Herzen zeigt sie uns das einzige Licht und die einzige Wahrheit: ihren Sohn Jesus Christus, der die Menschheit zur vollkommenen Verwirklichung in seinem Vater führt. Scheuen wir uns nicht, diejenige vertrauensvoll anzurufen, die ohne Unterlaß die göttlichen Gnaden an ihre Kinder austeilt:

O Mutter der Barmherzigkeit,

wir grüßen dich, Mutter des Erlösers;

wir grüßen dich, glorreiche Jungfrau;

wir grüßen dich, unsere Königin!

O Königin der Hoffnung,

zeige uns das Antlitz deines göttlichen Sohnes;

führe uns auf die Wege der Heiligkeit;

schenke uns die Freude derer, die zu Gott „Ja“ sagen können!

O Königin des Friedens,

erfülle die edelsten Bestrebungen der Jugendlichen Afrikas;

erfülle die nach Gerechtigkeit, Frieden und Versöhnung dürstenden Herzen;

erfülle die Hoffnung der Kinder, die Opfer von Hunger und Krieg sind!

O Königin der Gerechtigkeit,

erwirke uns die Kindes- und die Bruderliebe;

erwirke uns, Freunde der Armen und der Geringen zu sein;

erwirke den Völkern der Erde den Geist der Brüderlichkeit!

O Unsere Liebe Frau von Afrika,

erwirke bei deinem Sohn Heilung für die Kranken, Trost für die Betrübten, Vergebung für die Sünder;

lege bei deinem göttlichen Sohn Fürsprache ein für Afrika;

und erwirke für die ganze Menschheit das Heil und den Frieden! Amen.

[01624-05.01] [Originalsprache: Französisch]

Al termine della visita alla Cattedrale, il Santo Padre si trasferisce alla Nunziatura Apostolica di Cotonou, dove cena in privato.

[B0682-XX.01]
